

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 87 (1936)
Heft: 11

Artikel: Le Waldbauverein d'Hérisau
Autor: Badoux, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784555>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

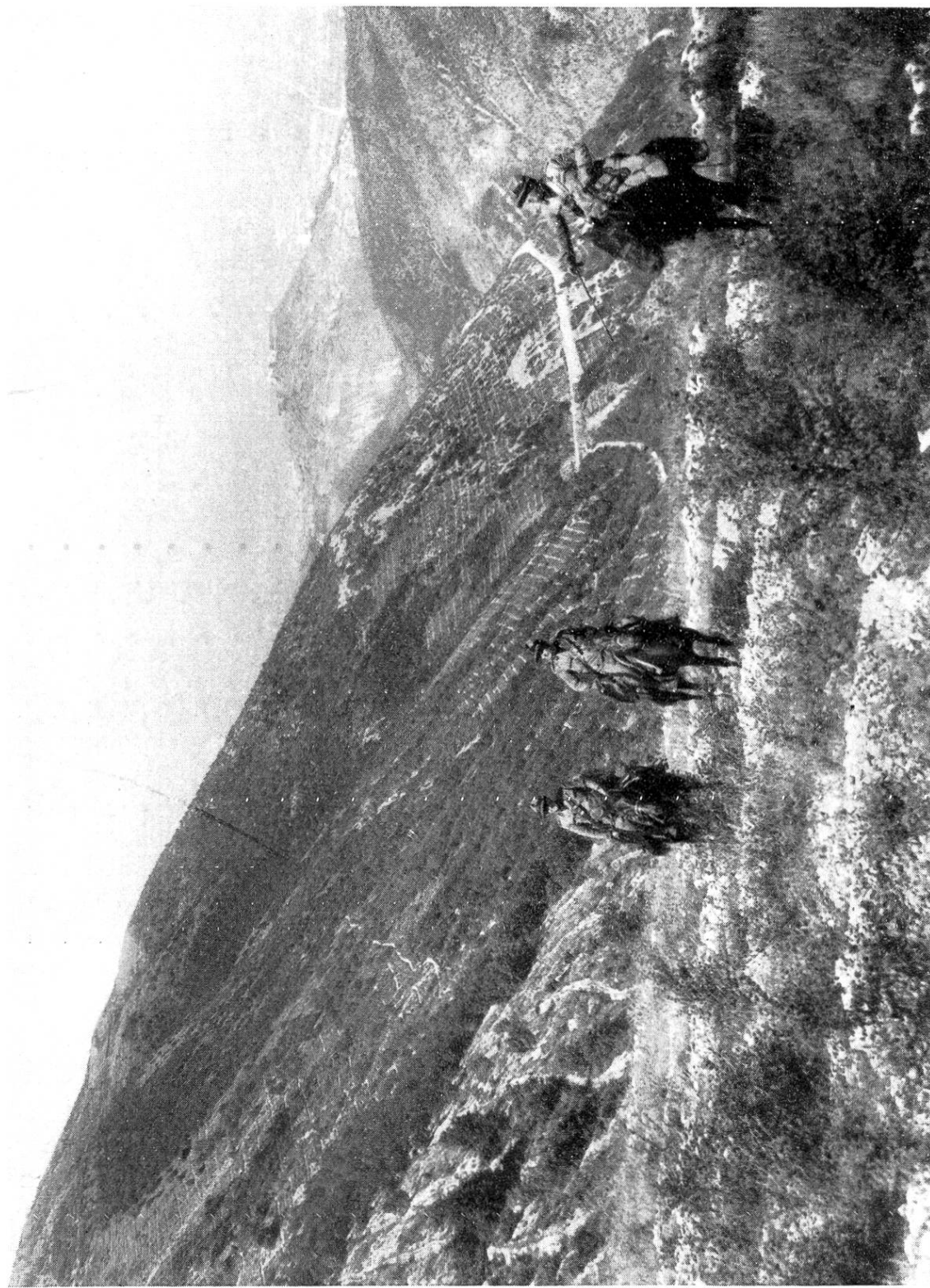
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

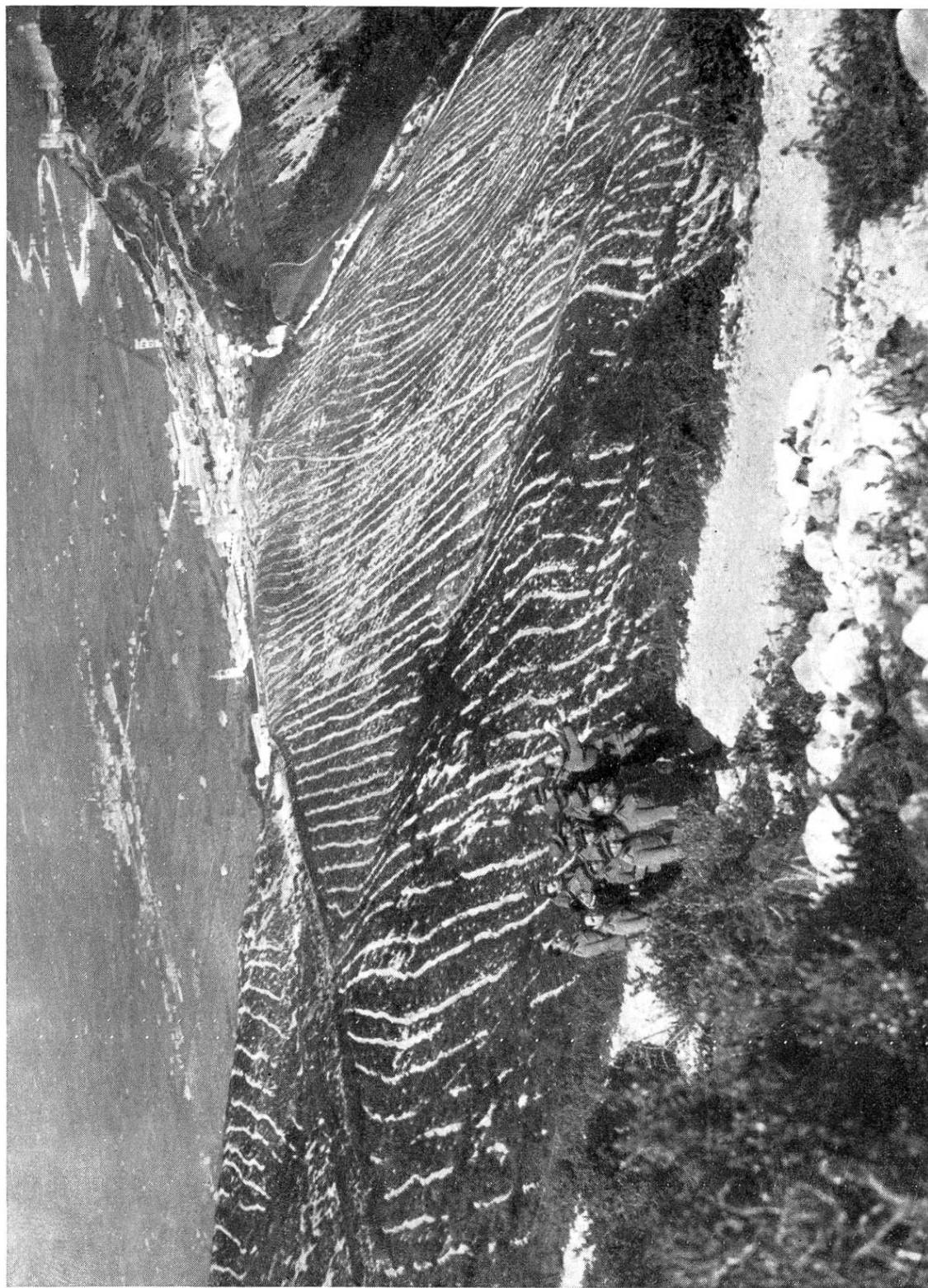


REBOISEMENT DU MONT SOUBASIO, PRÈS D'ASSISE.

Etat des lieux en 1936. Terrasses (*gradonis*); route forestière en construction.

Au premier plan: 3 officiers de la Milice forestière nationale.

(Photos aimablement fournies par la VI légion de la Milice forestière nationale, cohorte de Pérouse.)



REBOISEMENT DU MONT SOUBASIO.

Vue d'ensemble des terrasses construites dans la partie inférieure d'un des flancs du Mont, à Rocchiciola (1931 — 1932). — A l'arrière-plan: la ville d'Assise (à droite) et celle de Ste-Marie des Anges (à gauche).

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

87^{me} ANNÉE

NOVEMBRE 1936

N° 11

Le Waldbauverein d'Hérisau.

Dans le dernier cahier du « Journal », nous avons fait mention du centenaire, célébré cette année, de cette belle association forestière appenzelloise. Et nous avions prévu de revenir, avec quelques détails, sur l'historique de cette entreprise, qu'en français on pourrait appeler *La Société forestière d'Hérisau*.

Il en vaut certes la peine.

Nous avons noté déjà qu'elle fut créée, en 1836, à l'instigation du pasteur *Adrien Schiess*, par quelques citoyens éclairés, que mettait en souci le mauvais état des forêts très clairsemées du demi-canton des Rhodes Extérieures. Dans un émouvant appel « des jeunes sapins aux hommes de cœur », le pasteur Schiess exprimait le vœu de voir mieux ménager les forêts, de ne pas les mutiler (*morden*) déjà à l'âge de 30 ou 40 ans, mais de leur laisser le temps voulu pour se développer pleinement. Il relevait ce fait que « là où l'on ressent un certain devoir de reconstituer la forêt exploitée, les plantations ont lieu sans discernement et sont abandonnées à elles-mêmes, plus tard, sans soin aucun ».

Ce courageux appel du clairvoyant ecclésiastique ne manqua pas de trouver de l'écho, au sein de la Société appenzelloise d'utilité publique. Et il fut décidé d'émettre des actions, de 100 florins, pour réunir les moyens nécessaires au reboisement de sols déboisés, convenablement choisis.

Ce premier essai si louable semble n'avoir pas eu l'effet escompté. Il fallut alors se contenter de l'installation de quelques pépinières forestières (à Speicher, Teufen et Hérisau). L'idée de la constitution de sociétés anonymes, en vue de la création de forêts, n'eut guère de succès qu'à Hérisau, grâce surtout au zèle et au dévouement du pasteur Schiess.

Le jeudi 19 octobre 1837, une assemblée de citoyens, réunis sur la place du « Hecht », décida la création d'un *Waldbauverein Herisau*, au capital de 1.245 florins, et nomma un comité de

5 membres, présidé par le pasteur Schiess. Les statuts prévoyaient que tous les habitants de la localité pouvaient en devenir sociétaires, les parts étant de 60, 30 et 15 fl. Le nombre initial des actionnaires fut de 44.

La première parcelle de pâturage acquise, le « Schoretshuberwald », grande de quelques poses, fut payée 624 fl., puis boisée. Mais, chose surprenante, étant située en dehors du territoire communal, elle fut revendue, en 1843 déjà, pour 722 fl.

En 1838, achat d'un autre pâturage de 14 poses, le « Rechenbergwald », qui fut boisé au moyen de mélèzes. Cette parcelle aussi fut revendue, en 1852, à la commune d'Hérisau, propriétaire de la forêt voisine.

De 1840 à 1848, la chronique relève une inactivité complète de la jeune association, qu'explique sans doute la mort du pasteur Schiess, son âme agissante. En 1848, un nouveau président sut provoquer l'acquisition de la petite parcelle de pâturage du « Bühlwald », payée 337 fl. La forêt ici créée, sur une éminence, fut détruite par le föhn en 1919.

En 1850, grâce à l'initiative de nouveaux actionnaires, la société devient propriétaire d'un domaine de 18 poses, comprenant maison d'habitation et grange, le tout pour 1687 fl. Les deux bâtisses furent démolies et le domaine boisé (Forêt de « Stäggelenberg »).

Dès 1856, le régime monétaire du franc ayant été introduit en Suisse, la valeur des actions est fixée à 50, 100 et 200 francs. En 1860, la valeur du capital actions était de 35.650 fr.

En 1857, achat du domaine de « Engelswil », dont la maison, la grange et le pré furent revendus, tandis que le pâturage (18 poses) fut transformé en forêt.

En 1873, les moyens financiers permirent l'achat d'un pâturage de 40 poses, pour le prix de 23.250 fr.

1876 peut être considéré comme la fin de la première période d'activité du Waldbauverein, soit celle durant laquelle il s'est agi de créer de la forêt sur pâturage. A partir de cette date, les acquisitions concernent exclusivement des parcelles boisées attenantes à celles de la société. De 1906 à 1931, les sommes consacrées à cet effet s'élèvent à 89.817 fr.

Et c'est ainsi qu'à la fin de 1935, l'utile association avait

réussi à constituer un domaine forestier de 100,34 ha, comprenant 7 mas séparés, dont le plus grand de 30 ha. d'étendue. A cette date, le capital social était de 120.000 fr.

Ajoutons, pour être complet, que les actionnaires ont rarement touché un dividende; ce ne fut que 31 fois le cas, pendant la période de 99 ans; il a varié entre 5 et 10 %. Depuis 1930, l'ère des dividendes a, hélas ! subi une interruption.

Quelques mots encore sur le côté proprement forestier du domaine de cette originale institution.

Le *premier plan d'aménagement* de ces boisés date de 1929. Le dénombrement de toutes les plantes dont le diamètre, à 1,3 m, dépasse 16 cm, a fait constater un volume de 22.930 m³. Sa composition, par essences, est la suivante :

| | |
|---------------------|----------------|
| Epicéa | 81 % du volume |
| sapin | 8 » » » |
| mélèze et pin . . . | 5 » » » |
| feuillus | 6 » » » |

L'épicéa, on le voit, prédomine très fortement.

Les *catégories de grosseur* sont représentées comme suit :

| | |
|---------------------|----------------|
| 16—24 cm de diam. : | 40 % du volume |
| 26—36 » » » : | 44 » » » |
| 38—50 » » » : | 14 » » » |
| 52 et plus » » » : | 2 » » » |

La composition de ces peuplements est loin encore de l'idéal: les feuillus manquent par trop; le volume moyen à l'ha. (230 m³) est bien insuffisant, tandis que les gros bois manquent presque totalement. Tenant compte de cet état de choses, la possibilité a été fixée à 3,5 m³ par ha. seulement. Ceci étant, en tenant compte de la fertilité de ces sols, il sera possible d'augmenter rapidement le matériel sur pied et d'en améliorer la composition.

Jusqu'en 1921, le Waldbauverein n'avait pu s'occuper de créer un réseau rationnel de *dévestitures* pour ses forêts. A partir de ce moment, il s'est attaché à la question et y a affecté de fortes sommes.

En 1921, ce furent 54.400 fr., pour un chemin long de 1760 m. 1931, enfin, vit la construction d'une route (largeur de la chaussée 4 m) pour la forêt de Stäggelenberg, longue de 1563 m, puis d'un embranchement de 688 m et d'un chemin non

empierré de 129 m. Le tout (2380 m) a coûté 46,30 fr. le mètre courant.

Ces quelques données¹ peuvent suffire pour montrer que le Waldbauverein Herisau, malgré des ressources limitées, ne recule pas devant la dépense, quand il s'agit de mettre en valeur ses boisés et d'adapter leur traitement aux nécessités du moment. Partie de modestes commencements, cette société privée a accompli une œuvre d'utilité publique qui force l'admiration. Honneur à ses créateurs et à ceux qui ont eu l'ambition de réaliser son beau programme et y ont réussi si bien ! C'est là un exemple réconfortant.

Parmi ceux qui se sont distingués dans ce travail, avant tout patriotique, il convient de citer le président actuel du Waldbauverein, M. J. Signer-Scherrer, ancien juge de district à Hölzli, lequel est à son poste depuis 25 ans.

Nous souhaitons de tout cœur à la vaillante association de pouvoir continuer longtemps encore sa bienfaisante activité, dont le pays ne peut que lui être reconnaissant. *H. Badoux.*

L'économie forestière au temps passé.

Un projet de répartition des taillis d'affouage entre les ménages communiars, dans la seconde moitié du XVIII^{me} siècle.

Cette tentative de corriger les abus grandissants de « l'usage en communion » (*on pourrait tout aussi bien dire : en désaccord permanent !*), des bois communaux, vaut d'être relatée. Autant à cause de son originalité et de son caractère d'exception, que pour les raisons qui nous en sont données et le tableau de la « grande misère » des sylves de toutes essences, après tant de siècles d'exploitation effrénée. Le projet en naquit dans la commune centrale de Montreux, à la suite d'une lettre circulaire de l'*Illustre Commission Oeconomique de Campagne* de la Ville et République de Berne, aux seigneurs baillis de tout le territoire, en date du 20 juin 1765.

Il s'agissait surtout de rechercher « *une manière plus avantageuse de jouir et de distribuer les Communs et les Pâturages Publics dans les Pays allemands et romands* ».

¹ Elles sont extraites de la brochure, déjà mentionnée au cahier 9/10, intitulée: « *100 Jahre Waldbauverein Herisau* », qui a pour auteurs MM. G. Emil Steinmann et F. H. Hüberli, le très actif administrateur forestier de la dite société.